

R 3
Pg
M 288.1
MS. A. FRE
1854

LES PRAIRIES.

CHANSON NOUVELLE.

AIR. De la *Barcarole de la Muette de Portien*.

Amis, la matinée est belle :
Alerte ! au camp rassemblons-nous.
Chantons une chanson nouvelle.
Pour égayer ce rendez-vous.

CHŒUR.

Conduis tes bœufs avec prudence,
Garçon, c'est la loi ; *(bis.)*
Que tout se fasse en assurance.
Un bon diner va s'appréter pour toi. *(bis.)*

Foulant aux pieds plantes fleuries,
Fusil en main, le nez au vent,
A travers la mer des prairies,
Nous cheminons le cœur content.

Le chef à nous est homme intègre.
Il aime à combler nos souhaits.
Parfois si la pitance est maigre,
Nous avons recours aux mousquets.

Chasseurs, poursuivez dans la plaine
Ours, daims, élans, cerfs et bisons.
Debout ! courez à perdre haleine,
Il nous faut des provisions.

Sur ce tapis de fleurs superbe
Allons étaler tous nos mets.
Il est midi, dinons sur l'herbe.
Reposons-nous, et buvons frais.

Voyez là-bas errer dans l'ombre,
Puis veur d'un pas solennel,
Des Indiens à la peau si sombre :
Ce sont des enfants d'Israël.

Vous, sœurs, qui charmez ce voyage,
Daignez sourire à mes accents.
Mon cœur jadis était volage,
Mais à vos vertus je me rends.

Amour, oui, tu peux toute chose !
Par toi le désert va fleurir :
Ta main fera naître la rose,
Sur un buisson près de périr.

Que vois-je au loin briller sur terre ?
Un lac paraît à l'horizon.
Ce jour finit notre misère :
Amis, enfin, voilà Sion.

L. A. BERTRAND.

J. Revue, 12 Novembre, 1854.

L. A. Bertrand